



Diversifier les formes d'accès à l'alimentation

Bonnes idées

Agir aussi via la restauration scolaire

Apporter des réponses diversifiées face aux différentes formes de précarité alimentaire

Points de méthode

Offrir des solutions adaptées aux habitudes et besoins alimentaires

Raisonner et organiser les complémentarités entre les acteurs de l'accessibilité alimentaire

S'appuyer sur les modèles d'organisation innovants de l'ESS

Points de vigilance

Combiner les enjeux de qualité et de juste rémunération dans les modèles économiques des projets

Des modèles de fonctionnement fragiles

Recherche constante de financements

Difficultés pour mobiliser des bénévoles

Des dispositifs accessibles à condition de "monter un dossier"

Améliorer et diversifier les dons alimentaires

Bonnes idées

Amplifier la lutte contre tous les gaspillages alimentaires (du champ à l'assiette)

Cuisiner les dons alimentaires

Rallonger les dates limites de consommation

Valoriser les invendus, les rebus de culture

Points de méthode

Créer des relations et des partenariats entre les associations d'aide alimentaire et les producteurs agricoles à une échelle locale

Disposer de lieux où il est possible de cuisiner

Faire du lien avec les cuisines centrales

Points de vigilance

Baisse des volumes des dons alimentaires

Une filière de l'aide alimentaire basée sur la défiscalisation peu garante de la qualité des dons

Rendre les publics acteurs de leur alimentation

Bonnes idées

Associer les bénéficiaires de l'action dès sa conception

Pour des réponses pragmatiques aux besoins et aux situations

Pour renforcer le pouvoir d'agir et provoquer les changements de posture, d'habitudes alimentaires, etc...

Pour réellement agir en termes de démocratie alimentaire

Favoriser l'apprentissage des publics et des bénévoles par l'expérimentation et la valorisation des savoirs de chacun

Pour faciliter l'apprentissage par les pairs

Pour renforcer la mixité des publics

Points de méthode

Être agile et permettre au projet d'évoluer au fil du temps et des différentes parties prenantes impliquées

Intégrer les bénéficiaires dans la gouvernance des structures et des projets

Points de vigilance

La précarité est un frein à la participation : être réaliste sur les objectifs et la manière d'impliquer les publics bénéficiaires de l'action

Veiller à respecter les différentes perceptions de la qualité et les choix des bénéficiaires

Discordance entre la logique de court terme des appels à projets et le temps long nécessaire à la mobilisation et à l'accompagnement

Diagnostiquer la précarité alimentaire à l'échelle de son territoire

Bonnes idées

Le diagnostic : un outil pour mobiliser l'ensemble des acteurs d'un territoire, développer l'interconnaissance et activer de la coordination

Le diagnostic : une opportunité de co-construire et partager un socle commun d'indicateurs avec et pour les opérateurs de l'aide alimentaire

Le diagnostic pour se doter d'une vision partagée et d'un langage commun sur la précarité alimentaire entre opérateurs de l'AA, associations, élus, agents...

Consolider une "boîte à outils diagnostic" pour outiller les territoires dans leur démarche

Points de méthode

Veiller à ne pas se limiter aux usagers et dispositifs de l'aide alimentaire. Appréhender la pluralité de publics et dimensions des situations de précarité et de pauvreté

Considérer et appréhender le non-recours aux droits dans le processus de diagnostic

Compléter les données quantitatives par des approches qualitatives : savoirs expérientiels, vécu des usagers

Points de vigilance

Anticiper les questions de légitimité pour l'animation de la coordination

Prévoir le financement d'un temps d'animation, indispensable au portage des résultats du diagnostic

Des données parfois peu ou pas accessibles notamment dans les territoires de faible densité

Rapprocher les acteurs de leur alimentation

Bonnes idées

L'itinérance et "l'aller-vers" : une nécessité pour pallier aux difficultés de mobilité, rompre l'isolement et l'invisibilité des personnes vulnérables

Envisager des dispositifs ou projets à vocations multiples : production, insertion, lien social... pour mobiliser et rassembler une diversité de publics

Investir les dimensions plaisir et ludique de l'alimentation

Points de méthode

Partir de l'existant (acteurs présents et actions déjà à l'œuvre ou menées) pour développer de nouveaux projets

Penser et co-construire le projet avec les futures parties prenantes pour mobiliser sur la durée

Décloisonner et cultiver les liens pour construire un réseau partenarial fort

Points de vigilance

Inscrire les actions dans le temps long pour permettre leur appropriation par les publics cibles

Anticiper la mobilisation des bénévoles sur la durée

Prendre en compte la nécessité d'une ingénierie de projet

Pérenniser les financements de fonctionnement

Améliorer la coordination des acteurs de l'accessibilité alimentaire

Bonnes idées

Inciter les pouvoirs publics à se coordonner

- Entre services
- Entre échelons

Promouvoir des dispositifs facilitant la coopération entre acteurs

- Généraliser les comités de coordination dans les territoires
- Organiser la co-construction des dispositifs entre institutions, associations, publics cibles
- Financer l'ingénierie de projet pour la coopération

Points de méthode

Activer les dynamiques de coopération

- Développer l'interconnaissance entre les acteurs
 - Au sein du monde des opérateurs de l'accessibilité alimentaire
 - Avec l'ensemble des services institutionnels : État, régions, départements, intercommunalités
- Se doter d'un socle commun et partagé tout en respectant les objectifs et les finalités propres à chaque partenaire
- Penser et agir sur des projets concrets

Points de vigilance

Raisonner et anticiper la dépendance aux subventions

Conjuguer le temps long de la coopération avec l'urgence des situations